



HERIT- DATA

La Région Occitanie est partie prenante du programme INTERREG MED et s'est positionnée aux côtés de la Région Toscane et 9 autres partenaires pour la réalisation du projet Herit Data. Ce projet vise à réduire les impacts négatifs du tourisme grâce à des solutions innovantes et notamment les nouvelles technologies.

La Région Occitanie est très impliquée dans la mise en tourisme de sites patrimoniaux, à travers la politique régionale des Grands Sites d'Occitanie, et son soutien aux Opérations Grand Site, Grand Site de France et aux sites Unesco.

Le projet Herit Data répond à une des problématiques des destinations touristiques emblématiques, à savoir, la régulation des flux touristiques par l'anticipation de situations de surfréquentation touristique, dans des sites majeurs.

De plus, avec cette expérience il s'agit de découvrir les politiques publiques mises en œuvre par d'autres régions, et pays, reconnus pour leur patrimoine naturel et culturel, en l'occurrence la Région de Valencia, de Florence en Toscane, de Dubrovnik, de Mostar et de la Grèce de l'Ouest.

Par rapport aux partenaires du projet, l'Occitanie présente plusieurs particularités. Elle abrite des sites alliant un patrimoine protégé à la fois naturel et culturel, ainsi qu'un réseau entre les sites touristiques majeurs grâce à la dynamique de la politique des Grands Sites Occitanie.



Benchmark.

Dans le cadre du projet Herit Data, une des premières actions a consisté à travailler sur le concept de surfréquentation. Un benchmark piloté par la Généralité de Valencia, a été réalisé à partir de l'analyse de 6 sites ou villes issus du territoire méditerranéen, et connaissant des niveaux de fréquentation importants.

Par conséquent, le site du Pont du Gard et la Vallée de l'Hérault ont été intégrés à ce benchmark, c'est donc plus particulièrement le fonctionnement de ces deux sites qui a été analysé.

Ce benchmark a permis, de décrire le processus qui mène à une situation de surfréquentation dans les centres villes anciens, d'identifier les indicateurs de surfréquentation, et de proposer les actions correctives envisageables.

La bonne compréhension de la surfréquentation touristique nécessite d'aller au-delà d'une approche numérique ou quantitative. Il s'agit de prendre en compte les dysfonctionnements liés, à la qualité de vie des habitants et des acteurs économiques, aux conflits d'usage et à l'expérience vécue par les touristes.

Ce processus s'inscrit dans le temps et dans l'espace avec 4 étapes :

- Etape 1 : « Tout va bien »
- Etape 2 : Incubation
- Etape 3 : Touristification
- Etape 4 : Surfréquentation

Le processus d'overtourism dans les centres villes anciens et les sites patrimoniaux

LES MESURES PERMETTANT D'ÉVALUER ET D'ATTÉNUER L'IMPACT NÉGATIF DU TOURISME

Les innovations permettent de créer des outils au service des gestionnaires publics et privées ainsi que des touristes eux-mêmes. Ils favorisent la prise de décisions à court et long terme.

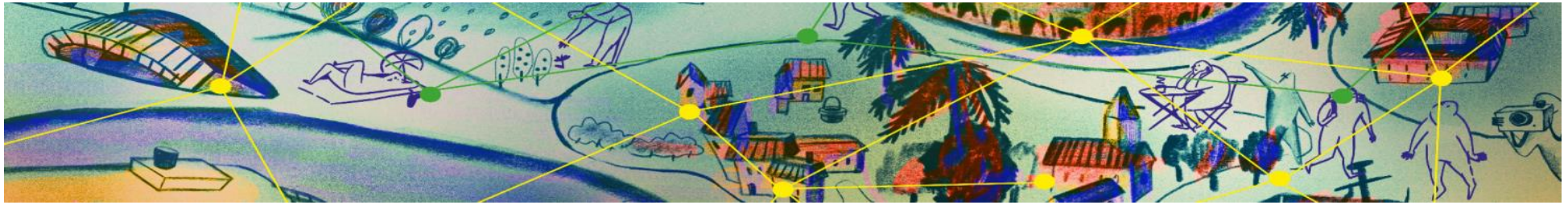


Source : Facing the overtourism challenge in cultural and natural heritage sites using open/big data, May 2019 - Turisme Comunitat Valenciana Generalitat Valenciana



HERIT-DATA

Project cofinancé par le Fonds européen de développement régional



Phase 1 - Tout va bien

La situation est équilibrée, il n'y a pas de disparité entre les quartiers urbains touristiques et non touristiques, il n'y a pas de tension sociale et les impacts positifs du tourisme sur l'économie locale sont reconnus.

Ainsi, dans le cas d'un site patrimonial naturel, on pourrait considérer que la fréquentation touristique ne produit aucun effet négatif, pas de dégradation, pas de déchet, et des retombées économiques locales positives.

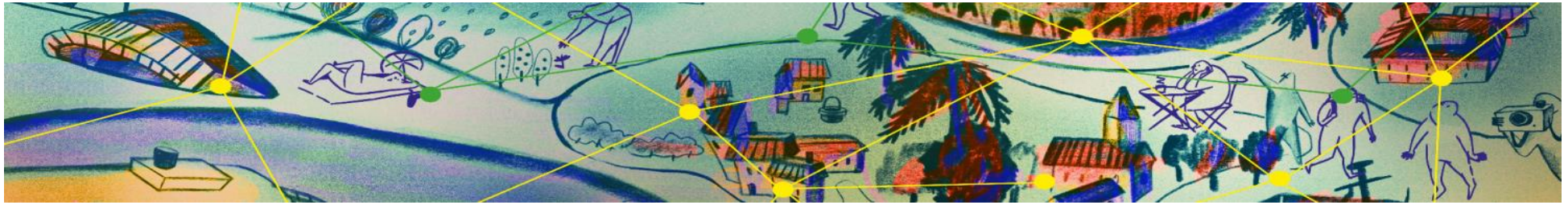
À ce stade la gestion d'une destination ou d'un site peut consister à mettre en place des mesures préventives. Par exemple, à travers l'observation de ce qui se passe en matière d'hébergement, de transport public et de parking, l'identification des points d'accès ou d'entrée permettant d'accéder au site et le suivi de la satisfaction des visiteurs. Ces indicateurs varient d'un site à l'autre, à cet égard des listes d'indicateurs, susceptibles d'être observés, ont été travaillées dans le cadre du projet Herit Data

Phase 2 – L'incubation

Dans cette situation quelques symptômes apparaissent. Il peut s'agir de problèmes isolés liés à la concentration de touristes dans un espace donné, de premiers signes de malaises sociaux, d'une circulation entravée, par l'importance du nombre d'autobus par exemple, etc.

Dans le milieu naturel, les signaux d'alerte pourraient être des dégradations d'espèces végétales, des modifications des comportements d'espèces animales, des piétinements anarchiques ou des premières expériences touristiques moins qualitatives sur les réseaux sociaux, etc.

À ce stade des mesures correctives peuvent être envisagées afin de réguler la fréquentation touristique. Réguler n'impliquant pas nécessairement de diminuer le nombre de visiteurs



Phase 3 - La touristification

On observe, à ce stade, des situations de conflits sociaux entre les habitants eux-mêmes, mais également entre habitants et touristes, et entre habitants et acteurs économiques. On constate aussi un phénomène de gentrification des zones de fréquentation touristique. Autrement dit, un phénomène qui est largement étudié, consistant à la transformation de quartiers populaires en quartiers pour classes aisées ou pour les touristes. Les classes populaires sont poussées à l'extérieur de la ville. En effet, en zone centre, les loyers sont plus élevés, les nouveaux commerces et les nouvelles offres de loisirs ne correspondent plus à leurs attentes.

En milieu naturel on observera plus de visiteurs et des pratiques plus élitistes. Par exemple, les plus jolies plages seront privatisées reléguant les populations locales vers des sites moins qualitatifs. L'expérience visiteur peut, par conséquent, être dégradée.

Les mesures à mettre en œuvre sont à ce stade des mesures de contrôle et de surveillance.

La phase 4 - Overtourism, « trop c'est trop ! »

Dans cette situation rien ne va plus, on atteint un stade très problématique : pression sociale des habitants, rejet des touristes, critiques à l'égard des élus. En somme, l'attrait touristique du site est altéré. Les conflits sont enkystés et il semble difficile d'y remédier à court terme.

En milieu naturel aussi, la fréquentation touristique génère des impacts négatifs. A l'inverse de l'expérience touristique du bien-être lié au tourisme de pleine nature, ou lié à la beauté des paysages et au ressourcement, les dégradations du milieu naturel sont majeures.

À ce stade, il s'agit de mettre en œuvre des mesures d'atténuation et de désaturation.

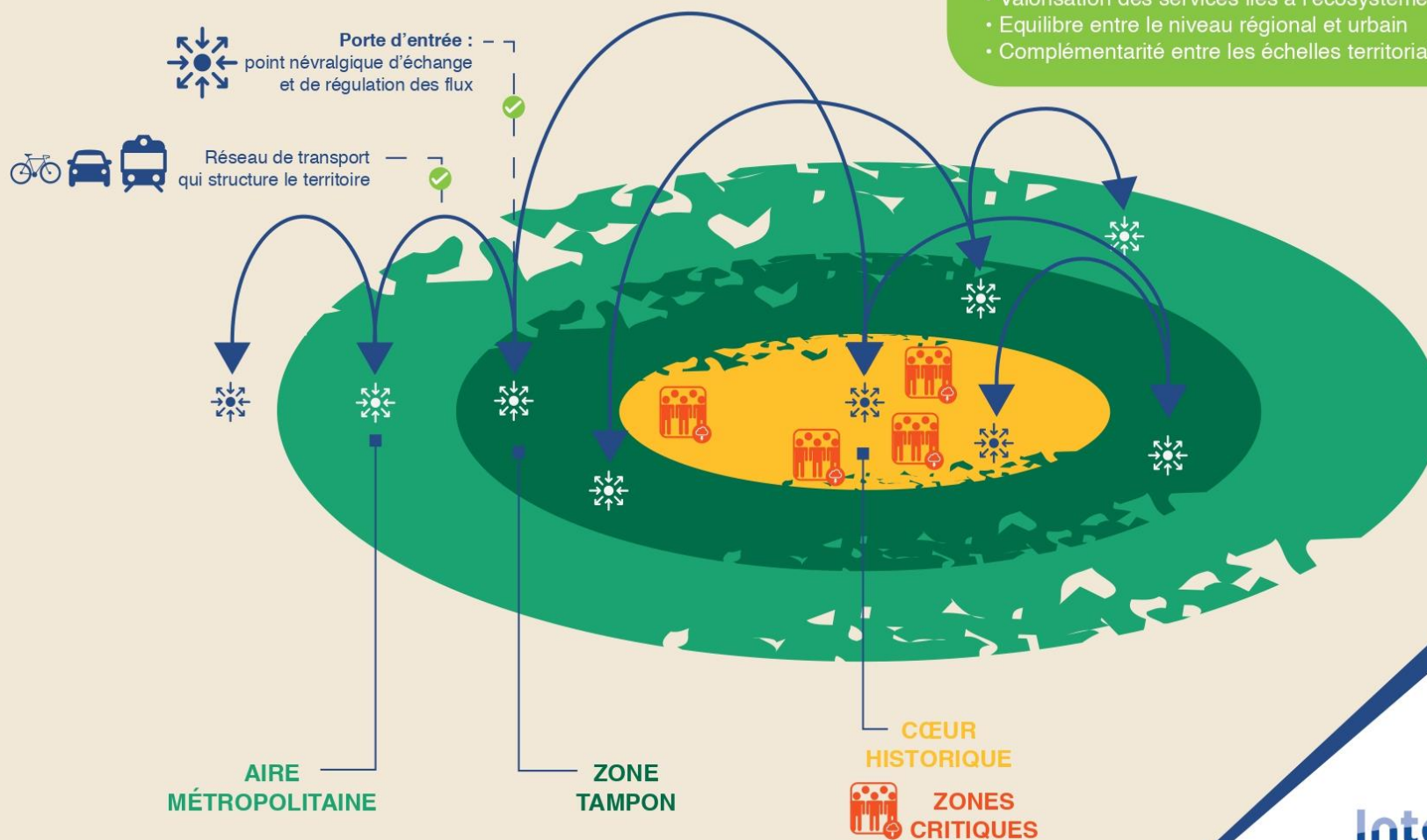
M comme manager

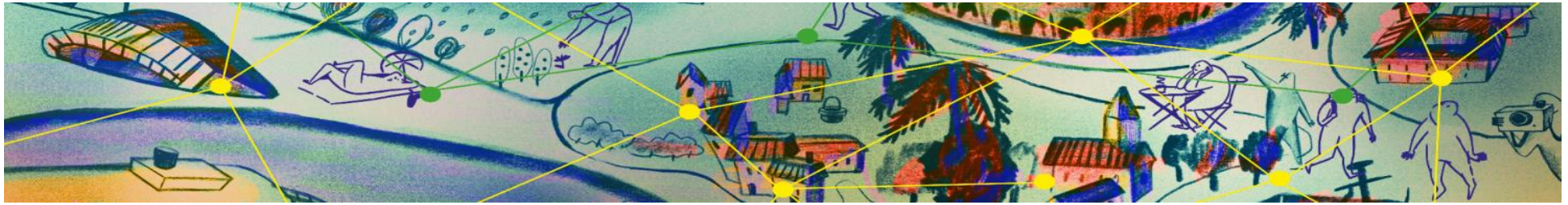
Ainsi, diminuer le nombre de touristes n'est peut-être pas l'objectif à viser. Il s'agit plutôt de manager et de gérer la destination. De manière très opérationnelle, il s'agit de mettre en place une politique volontariste et inclusive permettant d'anticiper et/ou corriger les externalités négatives liées à la fréquentation touristique.

Vers un modèle régional de structuration des destinations touristiques en archipel de sites et d'expériences

Principes du modèle régional :

- Répartition dans l'espace des charges et bénéfiques
- Valorisation des services liés à l'écosystème touristique
- Equilibre entre le niveau régional et urbain
- Complémentarité entre les échelles territoriales





Ce modèle d'organisation étudié dans le benchmark, est structuré en trois espaces concentriques :

- Le cœur du site
- La zone tampon
- L'espace plus vaste (aire métropolitaine, espace naturel protégé) en lien avec le site touristique

Il s'agit d'identifier les zones critiques dans le cœur du site et de les « désaturer » par la structuration de nouveaux points d'intérêt touristique, offrant des services touristiques attractifs et qualitatifs (nouvelles visites culturelles, restaurants, bars, musée, boutiques...).

Dans la zone tampon, autour de la zone touristique, de nouvelles offres peuvent être proposées. Cela peut par exemple, être des points d'accès au cœur du site proposant des offres touristiques et permettant d'organiser l'accès au site. Il s'agit de points névralgiques d'échanges et de régulation des flux.

Enfin à une échelle plus vaste, l'organisation d'un réseau de transports et de mobilité structurant le territoire s'avère fondamentale.

Ce modèle d'organisation est d'ailleurs souvent mis en œuvre dans les Grands Sites de France, qui sont protégés par une forte réglementation. Ce modèle semble, en revanche, plus complexe à mettre en œuvre en milieu urbain où les conflits d'usage sont plus nombreux et plus complexes.

A l'échelle d'une région, la structuration d'un « archipel » ou d'une « constellation » de destinations, à l'instar des Grands sites d'Occitanie, permet de répondre au défi de l'équilibre des flux touristiques à l'échelle du territoire, de la valorisation des sites protégés et plus largement de l'attractivité de la destination.



heritdata.interreg-med.eu

 [@heritdata](https://twitter.com/heritdata)

Contact

Magali.ferrand@laregion.fr

angelika.sauermost@laregion.fr / angelika.sauermost@crtoccitanie.fr

Elsa.gimenez@laregion.fr